

UNE AUTEUR DÉCOURTÉE

CE N'EST PAS PARCE QUE LES CHOSES SONT DIFFICILES QUE NOUS N'OSONS PAS, C'EST PARCE QUE NOUS N'OSONS PAS QU'ELLES SONT DIFFICILES.

Il faut se savoir ni aimer ni être aimé pour éprouver le bonheur de gouverner les autres. Ce qui se joue en prestige se perd en puissance affective. Et quel asservissement aux mécanismes des rôles et des fonctions! L'obsession de régner, d'imposer, de valancer, de jougner, régit le corps à un ensemble de leviers de commande. Les gestes, les muscles, les regards, les penches obéissent à un mouvement de balancier. Il faut, ici, s'attacher par faveurs, flatteries, compromis, alliances, chose qui ne peut être exacte; et décevoir, là, avec morgue, insolence et sans préconscience. Quelque ne s'est laissé acheter par contraintes, ordres, et séduction. Heureuse existence qui tire son plaisir et son plaisir d'une brosse à reluire et à étrioler!

Plus le mécanisme s'empara du vivant, plus la frustration s'affame et se sourit de compensations agressives. Dans le temps que le pouvoir patriarcal et la vogue, insatiable des voluptés, autoritaires, prétextes de puissants moyens aux fonctions et aux rôles, en appât, charisme, responsabilité, sens du devoir, cette rage de dominer qui relève aujourd'hui de la dévotion et du hulaïste. Il reste à ceux qui ont l'habitude d'un chef trop peu de tissu pour en draper décentement leur impuissance fonctionnelle et leur impuissance à vivre.

Qui a réussi de vivre selon ses désirs devient insatiable. Il n'a ni rôle, ni fonction, ni renommée, ni richesse, ni pouvoir, ni caractère, ni état par lesquels on le puisse agripper et prendre au piège. Et s'il doit comme chacun payer tribut au travail et à l'argent, il ne s'y engage pas vraiment, étant engagé ailleurs où il a mieux à faire. Rien n'est plus déprimant pour le matamore que de s'apercevoir soudain qu'il n'a pas d'adversaire, qu'il se démente seul sur le ring de la concurrence et de la polémique, qu'il n'appartient qu'à lui de se donner de la réputation ou du respect.

Le miroir s'est brisé, où l'homme de pouvoir s'attendait à livrer au public une image admirable. S'il lui arrive de s'y contempler à la débâcle, c'est désormais pour saisir d'un coup d'œil la dévastation imminente de tant d'efforts, le vide affreux d'une vie sacrifiée aux apparences.

127

LA MONnaie

«... J'AI PEUR D'UNE SOCIÉTÉ QUI EST TELLEMENT AXÉE SUR LA COMPÉTITION, LA CONCURRENCE...»

UNE SOCIÉTÉ QUI OSE NOUS DIRE : « VOUS DEVEZ ÊTRE DES GAGNANTS ». MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QU'UN GAGNANT SINON UN FABRICANT DE PERDANTS. JE N'AI PAS LE DROIT DE FABRIQUER DES PERDANTS... »

298 *Quelle est son rôle ?*

Le marché, ou plutôt l'ouverture des économies nationales sur un marché mondial soustrait au pouvoir régulateur des États nationaux, retrouvait ainsi sa fonction politique originelle: empêcher un contrôle politique de l'économie. La « contrainte extérieure », qui n'était rien d'autre que la loi du marché sous une forme apparemment inrésistible, parvenait à imposer aux individus, aux peuples et aux États comme une « force motrice ». Puis, qu'elle échappât apparemment au pouvoir des hommes, il n'y avait qu'à s'incliner devant elle. Personne, ni les gouvernements, ni le patronat, ni le capital financier ne devait être tenu pour responsable des contraintes qui imposent la concurrence sur le marché mondial.

Le marché et la « contrainte extérieure » redevenaient ainsi, comme l'a très bien montré Bernard Manin, « des principes d'ordre et de gouvernabilité ». « S'il n'y a personne que les individus puissent tenir pour responsable de leur sort, les acteurs seront conduits à accepter ce qui leur arrive, quoi qu'il arrive. (...) Le marché fournit donc un principe très efficace de limitation du pouvoir politique, parce qu'il constitue une instance de régulation qui échappe à la prise de différents agents ».

On a la l'explication de la crise du réel et du naufrage de la gauche européenne. Dès lors qu'on accepte que le marché impose la « compétitivité » comme impératif premier et irrésistible, il faut, comme le notait Karl Polanyi, « que la société soit gérée en tant qu'auxiliaire du marché ». L'État-providence doit donc être démantelé. L'économie « dérégulée », l'idéologie capitaliste-libérale tend à devenir hégémonique et la gauche, dans la

COMPTE

« quand on aime, on ne compte pas... et cela s'appelle solidarité humaine. »

184 *Quelle est son rôle ?*

La rationalité économique n'a donc jamais, dans son principe, été au service d'un but déterminé. Elle a pour objet (sous y reviendrons encore tout à l'heure) la maximisation de ce type d'efficacité, quelle soit mesurée sur le social. Le principal indicateur de cette efficacité est le taux de profit. Et le taux de profit dépend en dernière analyse de la production du travail. La poursuite d'un maximum illimité d'efficacité et de profit allait donc exiger la croissance la plus élevée possible du rendement du travail et, par conséquent, de la production. Il fallait accumuler des quantités croissantes de capital dans des machines de plus en plus efficaces et nombreuses et rentabiliser ce capital pour pouvoir installer des machines plus efficaces, encore, etc.

La rentabilisation de quantités croissantes de capital exigeait évidemment que les productions croissantes trouvent des acheteurs, donc que la consommation continue de croître bien au-delà de ce qui était nécessaire à la couverture des besoins ressentis à un moment donné. La rationalité économique devait donc perdre progressivement la « base naturelle » que lui avait donnée l'existence de besoins que seule une production accrue pouvait satisfaire. Et dès lors c'était de deux choses l'une: ou bien une rationalité autre que la rationalité économique imposait à la production des limites et donc restreignait la sphère de l'économie au profit d'autres sphères, régies par d'autres critères; ou bien la rationalité économique réussissait à faire croître les besoins de consommation au même taux vite que la production de marchandises et de services marchands. Mais dans cette seconde éventualité — qui est celle

185 *Quelle est son rôle ?*

La rationalité économique n'a donc jamais, dans son principe, été au service d'un but déterminé. Elle a pour objet (sous y reviendrons encore tout à l'heure) la maximisation de ce type d'efficacité, quelle soit mesurée sur le social. Le principal indicateur de cette efficacité est le taux de profit. Et le taux de profit dépend en dernière analyse de la production du travail. La poursuite d'un maximum illimité d'efficacité et de profit allait donc exiger la croissance la plus élevée possible du rendement du travail et, par conséquent, de la production. Il fallait accumuler des quantités croissantes de capital dans des machines de plus en plus efficaces et nombreuses et rentabiliser ce capital pour pouvoir installer des machines plus efficaces, encore, etc.

La rentabilisation de quantités croissantes de capital exigeait évidemment que les productions croissantes trouvent des acheteurs, donc que la consommation continue de croître bien au-delà de ce qui était nécessaire à la couverture des besoins ressentis à un moment donné. La rationalité économique devait donc perdre progressivement la « base naturelle » que lui avait donnée l'existence de besoins que seule une production accrue pouvait satisfaire. Et dès lors c'était de deux choses l'une: ou bien une rationalité autre que la rationalité économique imposait à la production des limites et donc restreignait la sphère de l'économie au profit d'autres sphères, régies par d'autres critères; ou bien la rationalité économique réussissait à faire croître les besoins de consommation au même taux vite que la production de marchandises et de services marchands. Mais dans cette seconde éventualité — qui est celle

POIL AUX L'ENCIES

TRAVAILLE D'ABORD, TU T'AMUSERAS EN SUITE !

«... J'AI PEUR D'UNE SOCIÉTÉ QUI EST TELLEMENT AXÉE SUR LA COMPÉTITION, LA CONCURRENCE...»

UNE SOCIÉTÉ QUI OSE NOUS DIRE : « VOUS DEVEZ ÊTRE DES GAGNANTS ». MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QU'UN GAGNANT SINON UN FABRICANT DE PERDANTS. JE N'AI PAS LE DROIT DE FABRIQUER DES PERDANTS... »

série TRAVAILLE D'ABORD... imprimées en sérigraphie recto-textes 3 coul, verso-photo 4 coul, format 80 x 100 cm, papier couché mat 250 gr
 Prix à l'unité : **150 euros**